

Des Tranchées, 9 Novembre 15

M. L. 3594/59

Tu cher Georges,

Mais ton silence ne m'a pas surabondamment
étonné. Je suis fatigué de ce genre d'oubli.
J'ai décidé d'oublier moi-même. C'est,
je crois, la seule manière de ne plus
avoir souffrir. Au début, j'attendais le
facteur, c'était la seule homme attendu
de la journée. Par conséquent je ne me suis
plus qu'un moment pour goûter un
peu de bonheur. Et encore, quel moment
avons nous, nous autres soldats ?

Tu m'écrits par des choses merveilleuses
ont enlaidi ta vie. Heureux homme !
Faut-il douter ? N'y a-t-il encore de ces
épous, dix-huit paquets dont j'ai fait
le récit Sophie.

En fait - l'amour ! Tu vois, une lettre
honorable en différence ! C'est si près l'un

de l'entendre. Je crois que si je devais recommen-
-cer ma vie, je n'aimerais plus.
Je n'ai pas 26 ans, mais j'ai déjà la
sagesse. C'est effrayant ce que j'ai vu et
appris de la guerre! Ce n'est pas que
je n'aie connu le bonheur en amour.
Hélas! Trop de bonheur! Mais maintenant
que de souffrances, de douleurs, j'ai connu
pour cet amour éphémère qui me brûle le
corps et l'âme!

Puis, quelle vie depuis seize mois! Je
serais tenté de dire: quelle mort!

Je suis physiquement atteint. Le mortel
du barattage m'a dépouillé le cuir et le
tobac, percé la ligature au nez de
-Joue dont tu m'as écrit. Al'ouché!
Le moyen de vivre aux dévotions sans
peine - de trouver cette ligature!

Quand nous quitterons nos amis de fortune,
c'est pour nous refaire deux des
jeunes médiocres, à peine éclairés,
mal soignés et tristes.

Peux-tu me dire jamais que! Il est
certain que ceux qui ont résisté à cette
campagne ne devraient jamais plus.
Et dire que jamais elle sera plus
devenue si de temps en temps je
pourrais embrasser Thérèse, revoir
les jolis yeux de ma fille. Je dis revoir
quoique jamais je ne me sois vu deux
deux heures - mais ma pensée les
contemple chaque jour, par delà les
Boches et les collines de ma Patrie.
Je suis heureux que tu aies envoyé un
cavalier. Peux-tu le revoir!

Quoique tu sois heureux, chère Thérèse,
quoique tu sois sûre de l'œuvre, n'oublie
pas que je suis ici dans les tranchées et
toujours en danger de mort. Tiens-moi
au courant de l'affaire. Télégraphie si
cela réussit. Puis n'oublie pas de
faire suivre la correspondance qui
m'arrive à Heslingues.



Allons! Sois très reconnaissant, Georges!
En tout cas, sois le plus long temps
que moi.

Mes salutations respectueuses à
Ta fiancée.

Tibi
/ Louis

Sur l'adresse, supprimer 5^e de ligne
Laisse simplement

L.B.

Montmarais

APR 1/2

Ann. B.